

Kiné, ostéo et physio : les animaux y ont droit aussi

SANTÉ Dans son cabinet vétérinaire, Manon François ne pratique aucun acte de médecine classique

FABIEN JANS

f.jans@sudouest.fr

L'anthropomorphisme animal fait toujours débat. Il y a ceux pour qui un chien est un chien, et les autres, pour qui il ne manque que la parole à leur toutou.

Vétérinaire à Anglet, Manon François n'a pas vocation à trancher. Elle ne s'est pas arrêtée à ces basses discussions au moment d'ouvrir son cabinet où aucun acte de médecine classique ou chirurgie n'est effectué. Depuis un an, elle y pratique physiothérapie, hydrothérapie, ostéopathie et autres médecines alternatives adaptées aux fidèles compagnons. Une activité qui vient en complément de celle pratiquée dans les cabinets et cliniques vétérinaires classiques : « Avant de m'installer, je faisais de l'ostéopathie itinérante chez mes collègues. Mais je me suis vite rendu compte que dans le cadre pré ou postopératoire, cela s'avérait souvent insuffisant. Alors je me suis également formée à la physio. »

De belles histoires

Chiens et chats qui entrent aujourd'hui dans son cabinet doivent s'apprêter à être sollicités, tout en étant particulièrement chouchoutés, scrutés sous toutes les coutures, diagnostiqués avec précision avant la mise en place d'un plan global de traitements. Pour ce faire, un équipement de pointe est à leur disposition : tapis de course, tapis immergé et K-laser (une nouvelle



Manon François manipule chiens et chats pour les débarrasser de leurs douleurs. PHOTO BERTRAND LAPÉGUE

« Il y a parfois des similitudes entre les pathologies des maîtres et de leurs animaux »

technique permettant de stimuler le processus d'autoguérison) permettent, sinon de réaliser des miracles, au moins d'améliorer l'état d'animaux parfois atteints de pathologies sérieuses. « Il ne faut pas se faire de fausses idées, poursuit Manon François. Le processus peut être long. Mais de séance en séance, on note les progrès, on adapte le traitement. » Il y a de bel-

les histoires, comme cette personne qui ne pouvait se résoudre à euthanasier son chien : « Il ne se levait pratiquement plus. La propriétaire m'a dit qu'elle avait l'impression qu'elle voulait encore vivre. Et nous avons eu de bons résultats. »

La pratique est encore peu connue en France. L'Association française des vétérinaires pratiquant la physiothérapie ne compte qu'une trentaine de membres. Manon François a suivi sa formation à l'Académie vétérinaire d'acupuncture et d'ostéopathie (AVETAO), un organisme privé. Un diplôme officiel pourrait être prochainement mis en place, « ce qui changerait le regard sur cette spécialité », espère

la vétérinaire qui, il y a quelques jours, invitait ses collègues pour l'inauguration de son cabinet : « Je souhaitais piquer un peu leur curiosité, qu'ils se déplacent pour constater combien nous sommes complémentaires. »

Quelques-uns n'ont pas eu besoin de cette visite pour commencer à envoyer des cas à Manon François. Les maîtres franchissent également la porte d'Ixaso. Ce qui a permis à la vétérinaire d'effectuer une constatation étonnante : « Il y a parfois des similitudes entre les pathologies des maîtres et de leurs animaux. » Désormais, grâce à ce lieu unique en Aquitaine, les animaux aussi ont droit à leur médecine douce.